

Dans cette farde,
ton équipe JM-Oxfam
trouvera :

une fiche d'info :

- Expliquer la campagne en 3 minutes
- Comprendre la campagne « Une autre mode est possible »

Des fiches d'action :

- Quiz « ton pantalon en 15 questions »
- Animer un jeu de rôle sur le textile
- Organiser une promenade-découverte des alternatives locales
- Réparer et customiser ses vêtements
- Outils disponibles (expos et dvd)
- Actions « chocs »
- Soutenons les alternatives vestimentaires
- Crowdfunding pour un t-shirt équitable !

3 posters pour afficher la campagne

2 feuilles d'étiquettes d'interpellation

1 dépliant résumant la campagne

Tu peux recommander ce matériel gratuitement :
jm@mdmoxfam.be



Cette farde contient des infos et propositions d'action pour aborder la production et la consommation de vêtements, leurs conséquences et les alternatives mises en place. Elle est destinée aux JM-Oxfam en école secondaire.

Oxfam-Magasins du monde est un mouvement de citoyens qui défend une économie sociale et solidaire. Pour lutter contre les injustices socio-économiques, l'organisation mène des campagnes de sensibilisation et développe la vente de produits du commerce équitable et de seconde main. D'autre part, Oxfam-Magasins du monde conduit, au sein de la confédération internationale d'Oxfam, des actions de plaidoyer et d'interpellation auprès des décideurs politiques et des entreprises pour promouvoir un commerce international plus juste.

Le projet des JM-Oxfam

Les JM-Oxfam (Jeunes Magasins Oxfam) sont des équipes, composées d'élèves et de professeurs, actives dans les écoles secondaires pour défendre un monde plus équitable et solidaire. Les JM-Oxfam vendent des produits issus du commerce équitable à la récré et mènent des actions de sensibilisation, tout en apprenant la démocratie et le travail d'équipe. Plus de 120 écoles en Belgique francophone accueillent déjà un JM-Oxfam.

A contacter pour plus d'infos

Service mobilisation jeunes
Oxfam-Magasins du monde
010 437 963
jm@mdmoxfam.be

Rue Provinciale, 285
1301 Wavre (Bierges)
Belgique



2017-2018

DOSSIER DE CAMPAGNE POUR LES JM-OXFAM



TEXTILE : CESSONS DE CREUSER
LE GOUFFRE DES INÉGALITÉS

UNE AUTRE MODE EST POSSIBLE



OXFAM
Magasins du monde

PRÊT-À-PORTER N'IMPORTE QUOI ?

Marre des habits qui exploitent des êtres humains et qui polluent notre seule planète ? Bonne nouvelle ! Nous pouvons changer notre manière de nous habiller. D'ailleurs, plein de solutions existent déjà !

LA PRODUCTION D'UN JEANS



LA FESSE CACHÉE DE NOS JEANS

CULTURE & RÉCOLTE

Matières premières cultivées avec des produits chimiques ;
Plantations sous forme d'énormes exploitations ;
Monocultures ;
Utilisation de beaucoup d'eau, de terre et d'engrais chimiques ;
Matières premières synthétiques, non renouvelables ;
Manque de transparence & traçabilité ;
Prix fixé par les marchés mondiaux.

CONFECTION

Salaires bas ;
Mauvaises conditions de travail, exploitation ;
Heures supplémentaires non déclarées et non payées ;
Violences au travail ;
Graves accidents de travail ;
Interdiction de protester.

DISTRIBUTION

Transport : commerce international ;
Greenwashing et socialwashing.

CONSOMMATION

« Fast fashion » :
Surconsommation, effets de mode, déchets, non utilisation, gaspillage...

ENVIE DE TISSER UN AUTRE JEANS

CULTURE & RÉCOLTE

Matières premières biologiques, semences naturelles ;
Plantations à taille humaine ;
Diversité des cultures ;
Respect de l'environnement et des ressources ;
Matières premières naturelles ou recyclées ;
Plus de transparence et de traçabilité ;
Prix fixé avec le producteur pour vivre décemment.

CONFECTION

Salaires équitables, permettant de vivre dignement ;
Travail décent ;
Horaires corrects et négociés ;
Absence de violences ;
Bâtiments sûrs et matériel de sécurité ;
Syndicats ou comités de travailleurs.

DISTRIBUTION

Transport plus local, en circuit court et direct ;
Pas de publicité mensongère.

CONSOMMATION

« Slow fashion » :
Réutilisation, vêtements de seconde main, vêtements éthiques / équitables, réparation, troc, location, customisation, ...

SUIVEZ
LE GUIDE



1 CHAMP DE COTON

Les matières premières utilisées pour fabriquer les vêtements ont un lourd impact environnemental !
Le coton est une des cultures utilisant le plus d'eau, de pesticides et d'insecticides au monde.



UNE ALTERNATIVE EXISTE:

les vêtements biologiques : les matières premières sont issues de l'agriculture biologique (ce qui suppose, notamment, l'absence de produits chimiques tels que les pesticides) et elles sont transformées de manière plus écologique (gestion des déchets et de l'eau, limitation des produits chimiques nocifs, etc.).



Pour la fabrication du coton nécessaire à

1 SEUL JEANS, il faut :



10.000

Litres d'eau



2KG

d'engrais chimique

75KG

de pesticides

2 TRANSFORMATION EN TISSU

Après avoir été récolté, le coton subit différents traitements : il est égrené, filé, tissé et teinté.



20% de la pollution d'eau douce dans le monde est liée au traitement et à la teinture du textile !

Le traitement du textile peut être très polluant s'il est réalisé avec des produits chimiques : blanchiment au chlore, teinture à base de métaux lourds, usage de cyanure... Pas chouette de porter tout ça tout contre soi ! Et c'est encore pire pour les travailleurs qui respirent et manipulent ces produits, souvent sans protection !

« Des centaines de barils de produits chimiques sont entreposés devant les tanneries : acide sulfurique, formique, chrome ou même arsenic. Nous sommes des centaines d'ouvriers à devoir manipuler ces produits. Nous devons utiliser des produits chimiques sans protection. Nous souffrons d'infections aux yeux, de maladies de la peau, d'allergies. Dans les cas les plus graves, certains contractent des cancers des voies respiratoires. »

Témoignage d'un ouvrier indien traitant du cuir pour Tommy Hilfiger et Abercrombie.

Tu veux en savoir plus sur le parcours de tes vêtements ? Participe à notre crowdfunding pour le t-shirt « Fair », rendez-vous à la fiche n°9 pour plus d'infos !



3

CONFECTION DU VÊTEMENT

Les marques font fabriquer les vêtements par des fournisseurs indépendants, le plus souvent en Asie. En général, ces usines font elles-mêmes appel à d'autres ateliers pour réaliser des parties du vêtement. Les conditions de travail dans ces ateliers sous-traitants sont encore moins contrôlées.



Si les ouvriers recevaient un salaire suffisant pour vivre (= un « salaire vital »), cela ferait passer le coût de la main d'oeuvre, par t-shirt, de 0.18€ à 0.45€.

Tout autres coûts inchangés, cela conduirait à une augmentation de moins de 1%...

COMBIEN ÇA RAPPORTE DE MOILLER SA CHEMISE ?

Sur un t-shirt vendu 29€, seuls 18 cents (0.6%) reviennent en moyenne aux personnes l'ayant confectionné ! La marque vendant le t-shirt perçoit quant à elle une large marge de bénéfices...



18c
(0,6%)

1789 : Déclaration Universelle des Droits de l'Homme...

Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine (article 23)
... près de 230 ans plus tard, où en est-on ?



Ce n'est pas parce qu'un vêtement est plus cher que les personnes le fabriquant sont nécessairement mieux payées : **souvent, cela permet surtout à la marque d'avoir une plus grande marge !**



Le fondateur de Zara, **Amancio Ortega**, était en 2016 le 2ème homme le plus riche du monde, avec une fortune estimée à plus de 67 milliards de dollars.



Témoignage de **Hong Chantan**, ouvrière textile vietnamienne chez un fournisseur de Zara :
« Sur notre contrat, il est écrit que l'on doit travailler huit heures par jour. Mais aucun travailleur ou travailleuse de sweatshop ne fait cela ! Notre quotidien, c'est plutôt douze heures par jour, six jours voire six jours et demi sur sept, même les jours fériés. Je gagne avec les heures sup, 140 dollars par mois. Impossible de manger correctement et d'avoir des enfants. »

LA SUITE AU DOS



TRAVAIL DES ENFANTS

Kadija, 13 ans travaille dans une usine textile au Bangladesh :

« Je suis triste parce que je ne peux pas aller à l'école, jouer avec les autres et sortir. Travailler à l'usine c'est comme être enfermé dans une prison. Mais je suis obligée, parce que mes parents sont pauvres. »



MAUVAISES CONDITIONS DE SÉCURITÉ

En 2013, au Bangladesh, le Rana Plaza, un bâtiment qui hébergeait 5 usines de confection de vêtements, s'est effondré. Le bilan est lourd : 1138 travailleurs-euses sont tué-e-s et plus de 2000 autres blessés. Hélas, même après ce drame, les graves accidents de travail sont encore fréquents dans les usines textiles où la sécurité des travailleurs est encore loin d'être la priorité.



MANQUE DE TRANSPARENCE



Par qui sont produits nos vêtements ? Comment ?

Il est extrêmement difficile d'obtenir des informations ! Il y a trop peu de contrôles, et l'accès aux usines textiles est encore souvent interdit aux journalistes.

Lors de l'effondrement du Rana Plaza, il était impossible de savoir quelles marques faisaient fabriquer des vêtements dans cette usine. Il a fallu fouiller les décombres pour découvrir des étiquettes de marques telles que Mango, Benetton, Carrefour ou Primark.



Tu voudrais dénoncer certaines de ces pratiques ? Rendez-vous à la fiche n°7 pour trouver quelques idées inspirantes !



Acheter « Made in Europe » n'est hélas pas non plus une garantie du respect des travailleurs. Il arrive également que des personnes travaillant en Europe ne touchent qu'un salaire extrêmement bas, ne leur permettant pas de vivre décemment.

FAIR TRADE

UNE ALTERNATIVE EXISTE: LE COMMERCE ÉQUITABLE !

En opposition aux méthodes de transformation et de confection problématiques utilisées dans le commerce conventionnel, le commerce équitable construit une alternative. Il cherche par exemple à mieux garantir un **salaire décent** , de **bonnes conditions d'hygiène** et de **sécurité** sur le lieu de travail, **l'absence de travail des enfants** ou de **travail forcé** , la **transparence** et la **traçabilité** des vêtements que l'on achète, la **liberté syndicale** , un **temps de travail limité** , le respect de **l'égalité hommes-femmes** ,...

Il garantit également de **bonnes conditions commerciales aux petits producteurs indépendants** (agricoles ou artisanaux) : **préfinancement des matières premières** , **organisation démocratique du travail** , **prime de développement** ...

Enfin, il garantit le **respect de critères environnementaux** : **interdiction des OGM** , **élimination ou diminution des substances chimiques nocives** , **transport le moins polluant possible** ,...

4 DISTRIBUTION PAR LES MARQUES

TRANSPORT POLLUANT :

En moyenne,
un jeans parcourt

19.000
kilomètres

avant d'être vendu, soit près
de la moitié du tour de la planète



GREENWASHING ET SOCIALWASHING

Devant les inquiétudes de certains consommateurs, des marques décident alors d'adopter un discours « écolo » ou « respectueux des droits humains », afin de convaincre les clients qu'acheter chez cette marque est éco- ou socio-responsable.

Attention: il s'agit souvent d'un masque !

Ce témoignage est issu du reportage « Le monde selon H&M ». Tu veux découvrir plus d'outils visuels ? Rendez-vous à la fiche n°6 !



Voici par exemple le témoignage d'un ouvrier travaillant pour la gamme « Conscius » d'H&M:

« Nous commençons toujours à travailler à 8h et nous ne terminons jamais avant 22h, ça c'est le minimum. Après, quand il y a de grosses commandes ou qu'on s'approche des dates de livraison, on peut travailler jusqu'à 1h du matin, 3h, 5h, ou même parfois 7h du matin. Et pendant cela, notre usine ne nous donne quasiment rien à manger. Quand je pars le matin, mes enfants dorment encore et quand je rentre, ils sont déjà couchés. Je n'ai pas le temps de les voir ».

LE BOUCLIER DES MARQUES : LES « CODES DE CONDUITE »

Les marques paient des fournisseurs (= des usines) pour que ceux-ci produisent leurs vêtements.

Ces marques demandent alors à leurs fournisseurs de respecter leur code de conduite (interdiction du travail des enfants, nombre limité d'heures supplémentaires, etc.). Cependant, elles ne leur donnent généralement pas les moyens de les respecter et se contentent de contrôles superficiels.

En devant produire dans des délais toujours plus rapides et pour toujours moins cher - comme l'exigent les marques - comment les usines pourraient-elle respecter les codes de conduite demandés ?

Lorsque la presse montre que certaines règles ne sont pas respectées, les marques se déresponsabilisent en disant que ce ne sont pas elles, mais leurs fournisseurs, qui ne respectent pas les droits des travailleurs et leur code de conduite.



LA SUITE
AU DOS



5 CONSOMMATION : FAST OU SLOW FASHION ?



Selon des études, nous ne portons que 20% de ce qui se trouve dans notre garde-robe ! Beaucoup d'habits sont vite délaissés ou oubliés après leur achat à cause de la tendance au « fast fashion ». L'alternative à la fast fashion est la slow fashion !

LA RÈGLE DES 5 'R'

Réfléchir : avant d'acheter un nouveau vêtement, réfléchis : en as-tu vraiment besoin ? Va-tu le mettre souvent ?

Réduire : en achetant moins mais mieux ! A la place de chaussures qui ne tiendront pas un an, investis dans une bonne paire, que tu porteras pendant des années. L'occasion aussi d'investir dans des vêtements plus respectueux de l'environnement et des travailleurs. Découvre notre carte interactive sur www.slowfashion.be.

Réparer : tu as des habits abimés ? Demande à quelqu'un de t'aider à recoudre un bouton, recoller une semelle, customiser un pull pour cacher un trou (**voir fiche n°5**).

Réutiliser : bonne nouvelle, un vêtement peut changer de propriétaire ! Trocs de vêtements, vides-dressings, magasins de seconde main, location de vêtements... (**voir fiche n°8**)

Recycler : Un vêtement trop déchiré, trop taché, trop usé ? Tu peux le garder pour les travaux salissants ou le transformer : un jeans transformé peut devenir un super sac par exemple!

OUI, LES CHOSES PEUVENT CHANGER !



On peut non seulement consommer autrement à son échelle, mais également se rassembler pour interpeller ensemble les marques !

POUR CELA, ON PEUT PAR EXEMPLE :

- envoyer des mails à nos marques préférées pour poser les questions qui nous préoccupent, et ne pas se satisfaire d'une réponse basée sur leur code de conduite (voir p.5)
- poser des questions dans les magasins (plus des questions sont posées, plus cela remonte aux oreilles des supérieurs)
- participer à des manifestations sur le sujet
- signer des pétitions, par exemple les appels urgents d'AchACT (www.achact.be/Actions-urgentes.htm)
- en parler autour de soi : plus on est à se sentir concernés, plus ça a des chances de changer !

DES EXEMPLES DE CHANGEMENTS



DES VICTIMES ENFIN INDEMNISÉES !

Dans le cas de plusieurs accidents dans des usines de vêtements, c'est grâce aux interpellations de citoyens (principalement via des pétitions), que les marques responsables de l'accident ont accepté d'indemniser les travailleurs blessés et les familles ayant perdu un proche.



Cela a par exemple été le cas suite à l'effondrement du Rana Plaza, mais aussi suite à l'incendie de l'usine de vêtements « Ali Enterprises » au Pakistan (250 travailleurs tués et plus de 50 blessés) ou encore lors de l'incendie de l'usine « Tazreen Fashions » au Bangladesh (113 travailleurs tués et 174 blessés).



C'est pourquoi il faut continuer à leur dire que nous n'acceptons pas que nos vêtements soient fabriqués dans de telles conditions !

Il est déjà inacceptable que les normes de sécurité élémentaires ne soient pas respectées, mais c'est encore plus inadmissible que ces marques n'en assument pas les conséquences. Les citoyens ont raison de leur dire, puisque cela a permis d'aider les victimes !

LA SUITE AU DOS





PÉTITION

Envie de vêtements de sport plus « clean » ?

Tu peux signer la pétition :
www.vetementsclean.be

JE VOUS AVAIS
DEMANDÉ UN
T-SHIRT... CE
N'EST PAS UN
T-SHIRT, ÇA !

ET MOI JE
VOUS AVAIS
DEMANDÉ UN
SALAIRE !

C'EST PAS UN
SALAIRE, ÇA !



LE QUIZ DES FRINGUES

TON PANTALON EN 12 QUESTIONS



1 La plupart des vêtements vendus en Europe sont fabriqués en Asie ou en Turquie. Pourquoi les grandes marques font-elles fabriquer les vêtements là-bas ?

- A Parce qu'en Europe, on ne sait pas fabriquer ces produits
- B Parce que la majorité de la population mondiale vit dans cette région. Il y a donc plus de consommateurs de vêtements là-bas
- C La main-d'œuvre est moins chère et les lois du travail moins contraignantes
- D Pour donner du travail à des populations qui sont dans le besoin

2 Combien gagne une ouvrière travaillant en Géorgie (Europe de l'Est) dans une usine produisant pour Adidas :

- A 65€/jour, un peu moins que le salaire minimum net en Belgique
- B 42€/jour
- C 16€/jour
- D 5€/jour

3 Laquelle de ces règles n'est pas une norme de l'OIT (= organisation de l'ONU chargée de proposer des règles internationales sur le travail) :

- A Le respect de la liberté de s'associer entre travailleurs pour défendre ses droits (liberté syndicale).
- B L'interdiction du travail d'enfants (moins de 15 ans).
- C La garantie de la sécurité au travail.
- D L'interdiction de faire écouter au boulot du Justin Bieber

4 Sur un vêtement vendu 29 €, combien ont touché les ouvrier.e.s qui l'ont fabriqué ?

- A 26,40€
- B 14,23 €
- C 3,71€
- D 0,18€

5 Si le salaire des ouvrier.e.s de la confection augmentait :

- A Le prix des vêtements doublerait !
- B Les grandes marques de vêtements seraient en faillite
- C Rien ne changerait pour le consommateur : en réduisant sa marge, la marque pourrait continuer à proposer ses vêtements au même prix
- D Les ouvrier.e.s deviendraient les personnes les plus riches du monde

6 Qu'a permis la campagne « Detox » menée par Greenpeace ?

- A Dans les publicités pour les marques de vêtements, il ne peut plus y avoir de personne qui fume
- B Les marques sont obligées d'encourager leurs consommateurs à faire du sport
- C Des usines où sont fabriqués des vêtements ont été entièrement nettoyées
- D Des enseignes textiles se sont engagées à réduire leur recours aux produits toxiques

7 Le greenwashing c'est :

- A Une poudre à lessiver écologique
- B Laver ses vêtements avec de la peinture verte
- C Présenter des produits comme écologiques pour en vendre plus
- D Une gamme de vêtements respectueuse de l'environnement

8 Quels sont les avantages des vêtements de seconde main ?

- A C'est souvent moins cher
- B Ça permet de polluer moins en n'encourageant pas la surproduction
- C Dans le cas des magasins Oxfam, l'argent récolté participe au financement de projets de solidarité
- D On ne suit pas la mode comme un mouton

9 Quelles sont les particularités des vêtements issus du commerce équitable ?

- A Les personnes les ayant confectionnés touchent un salaire décent, ont un emploi stable, travaillent dans de bonnes conditions et ne subissent pas de discrimination
- B Leur impact écologique est minime parce qu'ils sont soit de seconde main soit produits localement
- C La biodégradabilité : on peut les mettre au compost
- D Ils sont tissés en fibre de peau de banane

10 Le dumping social c'est :

- A Un changement de classe socio-économique
- B Un sport où on sautille tous ensemble
- C La mise en concurrence de travailleurs de différents pays
- D Une soirée d'échange de vêtements

11 Qu'est-ce que la « fast fashion » ?

- A Une activité où on dévore des hamburgers tout en faisant du shopping
- B Le fait de s'habiller très très vite
- C Le renouvellement très fréquent de sa garde-robe
- D Des défilés où les mannequins sont dans des voitures de course

12 Combien de litres d'eau sont-ils nécessaires pour produire un t-shirt ?

- A Minimum 1000 litres
- B Minimum 2000 litres
- C Minimum 5000 litres
- D Minimum 10 000 litres

RÉPONSES

1) C

Pour réduire les coûts de fabrication et ainsi augmenter leurs bénéfices, les marques multinationales font fabriquer leurs produits dans des pays où les salaires sont très faibles et les conditions de travail très mauvaises (au niveau, notamment, de la sécurité et de l'hygiène).

2) D

Elles touchent 5€ pour une journée de travail de 8h, soit moins d'1€ l'heure. A ce tarif, on ne s'étonne pas que les ouvrières fassent beaucoup d'heures supplémentaires et travaillent même des week-ends et jours fériés, pour un peu augmenter leur salaire et juste arriver à survivre.... Bref, dans la confection de vêtements, il n'y a pas qu'en Asie que la situation est problématique.

3) D

L'Organisation Internationale du Travail est chargée d'élaborer et de superviser les normes internationales du travail, afin d'améliorer les conditions de vie et de travail des hommes et des femmes dans le monde. Hélas ces normes et conventions, pourtant largement signées par les marques, sont très rarement respectées dans la production de vêtements !

4) D

À l'heure actuelle, dans de nombreux pays, le salaire légal minimum (qui est fixé par la loi du pays) ne permet pas aux travailleurs.euse.s de couvrir leurs besoins de base : logement, nourriture, transport, santé, éducation, eau potable, etc. Au Cambodge par exemple, le salaire minimum est tellement faible qu'un.e ouvrier.e ne peut pas dépenser plus d'1 € par jour pour manger, ce qui est nettement insuffisant.

5) C

Les bénéfices des grandes marques se calculent en millions de dollars. Les marques pourraient donc réduire un peu leur marge afin de permettre aux ouvrier.e.s qui fabriquent leurs produits de recevoir un salaire décent, sans que le prix du vêtement augmente.

6) D

Greenpeace a lancé cette campagne en 2011 avec l'objectif que, d'ici 2020, tout produit toxique soit supprimé des chaînes de production textile. L'ONG a identifié les substances chimiques dangereuses utilisées par les fournisseurs des marques de vêtements et a établi un calendrier échelonnant leur élimination progressive d'ici 2020. Elle a établi un classement fondé sur l'impact écologique de chaque marque. Il en ressort qu'il reste à accomplir de nombreux progrès pour la plupart des marques, malgré les efforts de certaines d'entre elles. De plus, certaines marques de luxe (comme Armani, Hermès ou Dior) se démarquent par leur absence totale de volonté de changement.

7) C

En effet, certaines marques se font passer pour écologiques pour vendre plus. Le « socialwashing » se développe également : au lieu de vanter les aspects écologiques, il s'agit de vanter des aspects prétendument respectueux des travailleurs. Les marques pratiquent le green et le socialwashing parce qu'elles se rendent compte que des consommateurs s'inquiètent des conditions de production. Elles décident alors d'adopter un discours « écolo » ou « respectueux des droits de l'homme » afin de séduire des clients. Attention à ne pas tomber dans le piège : il s'agit souvent d'un masque cachant des critères socio-environnementaux vagues et peu contrôlés.

8) A, B, C ET D !

Lorsqu'on n'utilise plus un vêtement, on peut le déposer dans un magasin de seconde main, une bulle à vêtements... ou tout simplement le donner à quelqu'un qu'on connaît. Comme l'acquisition de tels vêtements n'implique pas de nouvelle production, ils sont plus écolos. De plus, lorsque tu acquies un vêtement de seconde main, tu peux aussi le customiser en y ajoutant des boutons colorés, un bijou, une ceinture, un nœud papillon... C'est donc une belle occasion pour se libérer de la pression de la mode, tout en respectant la planète ! Et c'est toujours moins cher que d'acheter du neuf, donc tout le monde est gagnant !

9) A

Le commerce équitable garantit non seulement ces bonnes conditions de travail citées au point A, mais aussi l'absence de travail des enfants ou forcé, la transparence et traçabilité des vêtements que l'on achète, la liberté de se rassembler en association, un temps de travail limité, le préfinancement des matières premières, le recours à des matières premières biologiques, ...

10) C

Les travailleurs de l'industrie textile sont constamment en concurrence avec les travailleurs des autres pays. Par exemple, étant donné que dans les pays asiatiques, le salaire minimum légal commence à augmenter à force de revendications des travailleurs, de plus en plus de marques quittent ces pays pour s'installer là où la loi est encore moins contraignante (par exemple en Ethiopie, où il n'y a pas de salaire minimum légal : les marques peuvent donc payer les travailleurs aussi peu qu'elles le souhaitent).

11) C

Il s'agit de la mode « jetable » : acheter des vêtements qu'on ne porte pas beaucoup car on les remplace très vite par d'autres. Cela se fait généralement au détriment de la qualité du vêtement (plus facilement abîmé), du respect de l'environnement et des travailleurs.

12) B

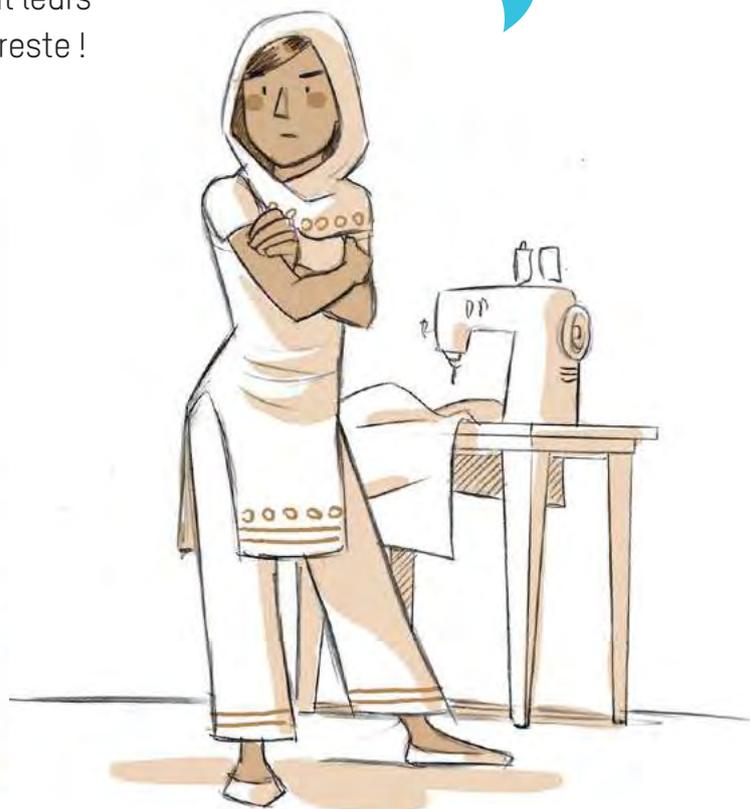
Il faut 2700 litres d'eau en moyenne pour un seul t-shirt. Dans le cas d'un jeans, ce chiffre monte même jusque 5.000 à 10.000 litres d'eau pour un seul pantalon. Sachant qu'une douche consomme 30 à 80 litres d'eau, on vous laisse calculer combien de fois on ne pourrait pas se laver si on devait compenser l'impact en eau de nos vêtements !

UN JEU DE RÔLE SUR TOUTE LA CHAÎNE DU TEXTILE COTON **COUSU DE FIL BLANC**

Se mettre dans la peau d'un personnage, rencontrer des acteurs/trices de la filière coton et parvenir à remplir ses objectifs personnels : c'est le jeu de rôle « Cousu de fil blanc ». Facile à organiser, les élèves découvrent leurs personnages, leurs objectifs et ensuite... font le reste !



Téléchargez les fiches et
le matériel de jeu sur
www.jmoxfam.be/mode2017



UN JEU DE RÔLE EN HUIS-CLOS, C'EST QUOI ?

Pas de panique, un jeu de rôle est surtout un jeu. Celui-ci est accessible à tou·te·s mais est conseillé pour des élèves de la 3^{ème} à la rhéto.

Le jeu de rôle est comme une **pièce de théâtre improvisée** sans public et sans fin prévisible. Chaque élève reçoit un **personnage** qu'il jouera (comme un comédien !) et **des objectifs** à remplir qu'il s'efforcera d'atteindre. On peut discuter, s'inventer une vie, négocier, faire des alliances, trahir, jouer des émotions. Tant qu'on respecte les lignes directrices de sa fiche de personnage.

Il est donc important de faire comprendre aux joueurs cette liberté (pas de mauvaises réponses, pas de mauvaises idées, pas de mauvaises réactions) mais aussi la responsabilité qui en découle (oser « jouer le jeu », être créatif, oser aller vers les autres, poursuivre ses objectifs malgré les difficultés).

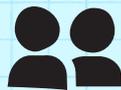
Allez, on tape sur le clou : une fois le jeu commencé, personne ne viendra dire quoi faire aux joueurs, à eux de se débrouiller et de rendre le jeu vivant !

RÈGLES DU JEU



DURÉE DE JEU

- ± 45 min de jeu
- + 15 et 45 min de débriefing



NOMBRE DE JOUEURS

de 11 joueurs minimum à 22

Il y a 11 rôles différents dans le jeu. S'il y a plus de 11 joueurs, des rôles se joueront en binôme. C'est-à-dire que deux personnes joueront par exemple le rôle de la marque, mais il n'y aura pas deux marques différentes dans le jeu. Le binôme devra faire ensemble ses actions et rencontres, pour qu'il n'y ait pas d'avantage par rapport à ceux et celles qui sont seul.e.s.

Rôle à privilégier pour jouer en binôme : travailleurs/euses et cultivateurs/trices, consommateurs/trices...



MATERIEL

- Fiches et matériel de jeu à télécharger
- Un grand t-shirt + un grand bustier ou cintre pour le suspendre.
- Des épingles ou papier collant pour accrocher les contrats au t-shirt.
- Des contrats vierges à imprimer (en prévoir une bonne vingtaine) et des bics.
- Les fiches personnages à imprimer.
- L'affiche à imprimer reprenant la décomposition du prix du t-shirt (qui peut aussi être projetée sur écran).
- Des affiches à imprimer « Nord » et « Sud ».



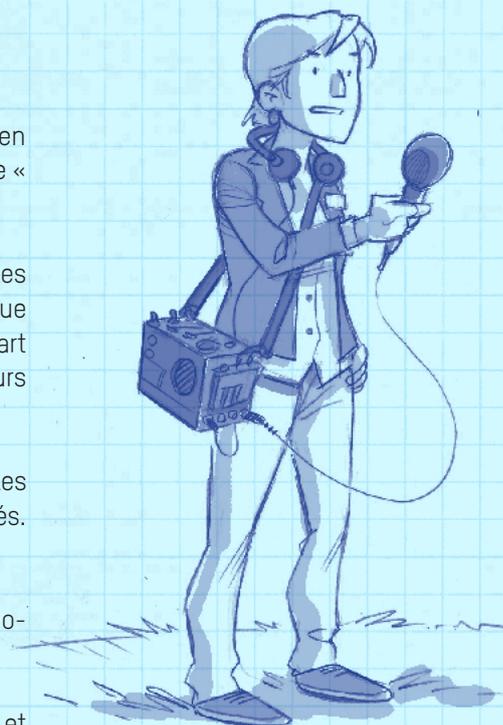
Téléchargez les fiches et le matériel de jeu sur www.jmoxfam.be/mode2017



DÉROULEMENT

PRÉPARATION

- Une pièce séparée en deux (avec une « frontière » dessinée à la craie, ou en alignant des tables par ex.) ou idéalement deux pièces séparées : une pièce « Nord » et une pièce « Sud ».
- Attention : bien préciser à tout le monde que l'on ne peut pas discuter avec les personnes qui se situent de l'autre côté de la frontière (symbolisant le manque de contact entre les producteurs du Sud et les consommateurs du Nord), à part pour certains rôles qui sont autorisés à le faire dès le début du jeu ou en cours de partie.
- L'animateur/trice se trouve au centre de la pièce (ou dans le couloir entre les deux pièces), à côté d'un grand t-shirt sur lequel des contrats vont être accrochés. Un tas de contrats vierges est mis à disposition également.
- A côté du t-shirt se trouve un tableau sur lequel sera représentée la décomposition du prix d'un t-shirt.
- Chaque joueur/euse reçoit une fiche avec une description de son personnage et des objectifs qu'il/elle doit atteindre.





INSTRUCTIONS

- 1) Bien expliquer aux participant.e.s ce qu'est un jeu de rôle et ce qui est attendu d'eux/elles (voir : Un jeu de rôle en huis-clos, c'est quoi ?).
- 2) Expliquer le système des contrats : les participant.e.s peuvent écrire entre eux des contrats afin notamment d'atteindre leurs objectifs (de vente ou d'autre chose, selon leur imagination). Certains objectifs des personnages exigent d'ailleurs que des contrats soient conclus. Chaque contrat est apporté à l'animateur/trice qui, si besoin clarifie, et suspend le contrat au t-shirt. Si le contrat modifie la décomposition du prix du t-shirt, l'animateur/trice la modifie en indiquant les nouveaux chiffres. Un personnage qui a signé un contrat peut à tout moment décider de déchirer son contrat qui le lie à quelqu'un d'autre.
- 3) Distribuez enfin les fiches des personnages aux participant.e.s. Celles-ci sont confidentielles ! Chaque joueur/euse lit sa fiche pendant cinq minutes dans son coin et mémorise au maximum ses objectifs. Chacun.e garde sa feuille dans sa poche (et peut la relire sans la montrer aux autres pendant le jeu).
- 4) Lancez un chrono de 45' et lancez le jeu. Chaque personnage va dans la salle (Nord ou Sud) indiquée sur sa feuille et commence à discuter et à rencontrer les autres personnages.

CONSEIL : conseillez à chacun.e de d'abord prendre le temps de rencontrer les autres personnes, de se présenter et de discuter avec elles avant de penser à négocier des contrats dans un deuxième temps.



PENDANT LE JEU :

Environ toutes les 10 minutes, l'animateur/trice de jeu interrompt les participant.e.s pour lire un événement (voir dans le matériel de jeu téléchargé). Les quatre événements influencent le jeu, ils donnent parfois de nouveaux objectifs ou de nouvelles possibilités à certains personnages.

L'animateur/trice peut veiller à ce que le groupe reste en interaction, il/elle peut répondre discrètement aux questions qui peuvent être posées par rapport aux fiches de personnages. Il/elle rappelle enfin le chrono un peu avant la fin du jeu et vérifie que les contrats sont clairs.

Les contrats qui ont une influence sur le prix du t-shirt sont reportés sur le prix du t-shirt.



DÉCOR ET AMBIANCE

Ne lésinez pas sur une ambiance pour que votre jeu de rôle prenne bien :

- Costumes pour les participant.e.s (Appareil photo pour le/la journaliste, costume chic pour la marque, vêtements à la mode pour l'influenceur/euse,...)
- La partie Nord et Sud peuvent être décorées (sans tomber dans la caricature)
- Des tables et des chaises peuvent être disposées pour organiser des coins papotes, un bar avec du thé, du café, des biscuits (équitables, évidemment !) pour la convivialité.
- Un chrono peut-être affiché, ou projeté en grand pour indiquer la fin du jeu.
- Un fond musical peut suggérer deux ambiances différentes.

DÉBRIEFING

Il est super important de prendre le temps, une fois le jeu terminé, de discuter ensemble de ce qu'on a vécu. C'est à ce moment-là qu'on peut débattre ou inviter le groupe à en savoir plus sur le message de campagne. Le jeu (simplifiant bien sûr la filière coton) donne aux acteurs/trices beaucoup de libertés, il peut donc arriver qu'ils/elles s'écartent de la réalité.

DÉBRIEFING MINIMUM

Assis en cercle, chaque participant.e présente son personnage et les objectifs réalisés ou non. Il/elle peut poser sa fiche personnage par terre (ou collée sur un tableau) et faire des liens avec les autres fiches personnages afin que le groupe ait une vue d'ensemble du jeu.

Chacun.e peut expliquer brièvement des choses qui se sont passées dans le jeu, les contrats signés. Le groupe peut se poser la question de savoir si cela ressemble ou non à la réalité. Ne pas hésiter à dire « qu'on ne sait pas ». L'animateur/trice peut partager au groupe quelques infos (voir ci-dessous).

DÉBRIEFING IDÉAL

Les participant.e.s peuvent partager leurs connaissances à propos de la situation des filières textiles et des marques. Attention cependant aux idées reçues. Le groupe peut écrire sur un grand panneau les questions restées sans réponses ou dont on n'est pas sûr de la réponse et tenter de trouver des infos en petits groupes sur Internet.

On peut prolonger la réflexion par une vidéo ([voir fiche n°6](#)) par un quizz ([voir fiche n°2](#)) ou par d'autres informations puisées dans le message de campagne ([voir fiche n°1](#))

On peut proposer au groupe de réagir en se mettant en action, en participant au crowdfunding ([voir fiche n°9](#)), en modifiant les pratiques d'achat de l'école ([voir fiche n°7 « Actions Choc »](#)).

QUELQUES INFOS QUE L'ANIMATEUR PEUT FAIRE PASSER LORS DU DÉBRIEFING :

- La décomposition du prix du T-shirt dans le jeu est tirée de la réalité (mais ne donne qu'une info partielle car ne permet pas de se rendre compte à quel point les bénéficiaires des marques sont plantureux et à quel point les travailleurs/euses sont payé.e.s en dessous d'un salaire vital).
- Un vêtement qui respecte les travailleurs/euses n'est pas forcément beaucoup plus cher vu que moins de 10% du prix du t-shirt correspond à la main d'œuvre. Doubler le salaire, signifierait une très légère augmentation du prix à l'achat.
- Il y a bien d'autres choses qu'un problème de prix (conditions de travail, horaires, liberté de se syndiquer, pollution, protection de la santé). Le commerce équitable souhaite une approche globale (pas seulement un meilleur salaire).
- Les travailleurs/euses qui fabriquent nos vêtements n'acceptent pas passivement le système. Des syndicats se battent dans tous les pays d'Asie du Sud-Est pour obtenir un salaire minimum. Des ONG et des associations de consommateurs/trices se battent partout dans le monde pour exiger plus de transparence et d'éthique auprès des marques.
- Et ça marche ! Chaque acteurs/trices du système de la filière du coton (que l'on a vu dans le jeu) a un pouvoir et engrange des réussites dans 50 % des cas à travers des actions urgentes, pétitions... Après la catastrophe du Rana Plaza, les citoyen.ne.s et ONG ont obtenu des marques 30 millions de dollars pour indemniser les victimes.

UNE VISITE GUIDÉE DES ALTERNATIVES VESTIMENTAIRES

LES ALTERNATIVES ONT PLUS D'UN TOUR GUIDÉ DANS LEUR SAC !



LA CARTE DES ALTERNATIVES

Quoi de mieux que de partir à la découverte des initiatives slow fashion ([voir fiche 1](#)) qui existent à coup sûr près de ton école ? Sois curieux et amène des élèves à la découverte de commerces pas comme les autres.

ASTUCE

Afin d'être certain d'avoir un bon accueil, prépare le tour guidé ! Passe un coup de fil aux lieux à visiter pour présenter votre projet de visite, voir les possibilités (taille des locaux, nombre de personnes pouvant entrer, horaires de disponibilité,...), pour prévenir de votre visite et avoir des infos sur le lieu. Demande s'il est possible d'être reçu par quelqu'un qui est à l'aise pour présenter l'alternative. De ton côté, prépare quelques infos à donner aux élèves sur l'industrie de la fast fashion pour qu'en comparaison les alternatives prennent tout leur sens ! Aide-toi par exemple de la fiche info de ce dossier (fiche 1).

SURFE SUR

www.slowfashion.be

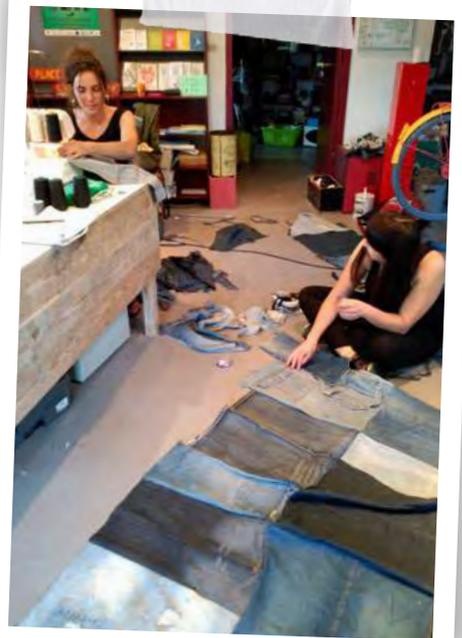
pour découvrir toutes les alternatives !



OK, mais au milieu des Zara et autres H&M, ce n'est pas facile de trouver ces enseignes ! Pas de panique, on a la solution : une carte interactive des alternatives vestimentaires. Kesako ? C'est très simple : tu trouveras sur le site www.slowfashion.be une carte de Belgique. Tu pourras découvrir les initiatives proches de chez toi : magasins de seconde main, créateurs slow fashion, vêtements équitables, ateliers de réparation ou de customisation : il y en aura pour tous les goûts. Dès que tu cliques sur une des balises de la carte, tu pourras voir quels critères des vêtements éthiques sont remplis par l'enseigne : coton bio, conditions de travail décentes, savoir-faire artisanal, etc.

L'objectif de cette carte est d'encourager les initiatives à être un maximum éthiques et durables : nous avons donc essayé de pointer les critères qui sont déjà remplis par une enseigne autant que ceux qu'elle ne remplit pas encore, afin de l'encourager à tenter d'en respecter toujours plus !

Cette carte est interactive, c'est-à-dire que toute personne qui va dessus a la possibilité de signaler une chouette alternative qu'il ou elle connaît. Il suffit pour ça de remplir le petit formulaire qui se trouve en-dessous de la carte. Après vérification par Oxfam-Magasins du monde, cette adresse sera renseignée sur la carte.

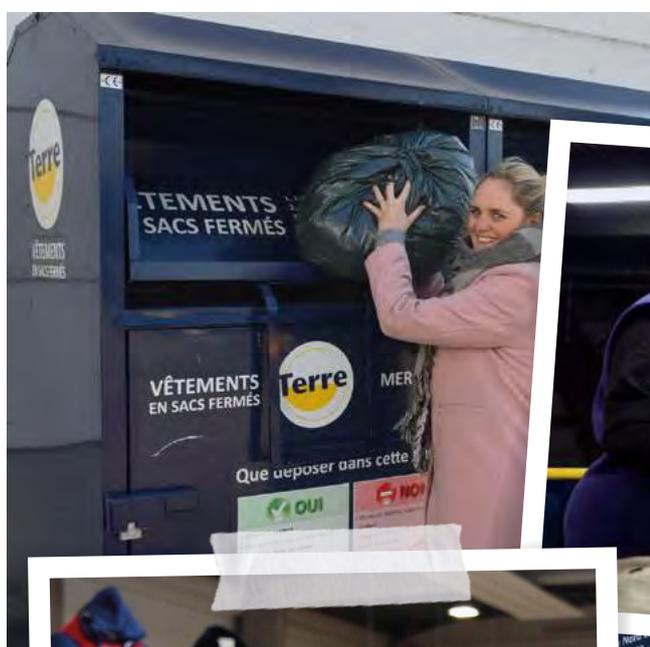


PARS À LA DÉCOUVERTE DU GROUPE TERRE

Tu as sûrement déjà vu les bulles Terre qui sont présentes un peu partout dans les villes du pays, et dans lesquelles tu peux déposer des vêtements que tu ne portes plus, mais qui sont toujours en bon état. Le groupe Terre est une organisation qui met le recyclage au centre de son activité. Ses membres mettent en place des méthodes de production respectueuses des ressources naturelles.

Il est possible d'aller visiter leurs centres de tri, soit à Herstal (près de Liège) soit à Couillet (près de Charleroi). Tu pourras ainsi découvrir comment Terre concilie l'économie et les aspects sociaux, tout en respectant l'environnement. Si tu veux organiser une visite, contacte-les sur

www.autreterre.org/contact



RÉPARER ET CUSTOMISER LES VÊTEMENTS

Pour refuser la fast fashion et sa surconsommation, on peut aussi faire de la récup de tissus, réparer, créer et customiser. Des idées ici mais aussi sur www.jmoxfam.be/tuto et sur le net. Si bricoler ne te dit rien, il existe aussi des ateliers qui s'occupent des réparations et des retouches. Regarde aussi la fiche 4 sur la carte des alternatives.



Attention à ce que les élèves moins « bricolage créatif » (et/ou les garçons qui voient parfois à tort la couture comme une « activité de filles ») s'y retrouvent aussi. Pour cela, essaye par exemple d'avoir des animateurs de tout profil.



APPRENDRE À RÉPARER UN TROU



SANS COUDRE

Un pantalon usé à l'entrejambe ? Un trou ? Pour une réparation rapide, colle à l'intérieur du vêtement un morceau de tissu thermocollant (à acheter en mercerie ou supermarché). Ce patch, peu visible s'il est de la couleur du vêtement, sert à retenir les fibres et évite que le vêtement continue de s'effiloche.

1. Découpe un morceau de thermocollant plus grand que le trou.
2. Coupe ses angles pour l'arrondir (sinon les pointes finissent par se décoller).
3. Repasse-le avec un fer à repasser en position coton sans vapeur sur l'envers du trou (à l'intérieur du vêtement).

AVEC DU FIL ET UNE AIGUILLE SANS SAVOIR COUDRE

Réparer un accroc avec un point de couture super simple en 2 minutes. Pour qu'il se voie le moins possible, la réparation se fait sur l'envers (= côté intérieur du vêtement) avec un fil d'une couleur similaire au tissu à réparer. Des conseils courts et clairs en images sur <http://fr.wikihow.com/coudre>

CUSTOMISER À PARTIR DU TROU

Il est difficile de réparer un trou sans que ça ne se voie un peu. Mais on peut aussi le customiser en y allant franchement pour faire quelque chose de personnalisé. Et finalement personne ne sait que vous avez caché un trou ! C'est possible avec du thermocollant ou de la couture.





TUTO: NŒUD PAP'



MATÉRIEL

- Des restes de tissus/vêtements fins
- Une paire de ciseaux
- Du fil et une aiguille (ou une agrafeuse)

UTILISATION :

nœud papillon classique, à attacher sur un sac pour le customiser, à coudre sur un t-shirt pour cacher un trou, etc.

1 Découpez un rectangle entre 8 et 15cm de largeur et entre 15 et 30cm de longueur.

Conseil #1 : pour faciliter la découpe du tissu, demandez à quelqu'un de tendre le tissu pendant que vous passez avec les ciseaux.

Conseil #2 : choisissez plutôt un tissu fin.

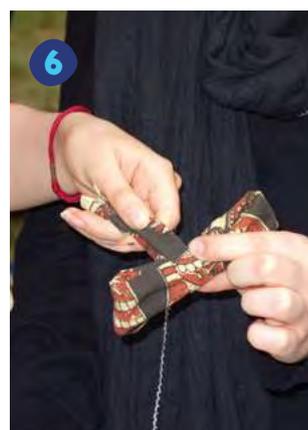
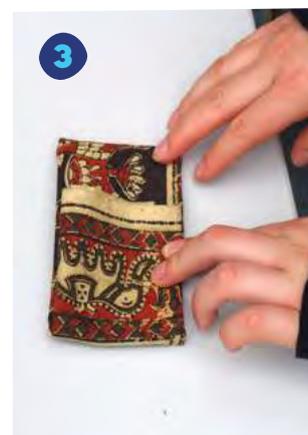
2 Pliez les côtés de la longueur vers le centre. Ils doivent se chevaucher un peu. Repassez avec vos mains sur les plis.

3 Faites de même avec les côtés de la largeur.

4 Pliez votre rectangle de tissu en accordéon dans la longueur en le maintenant avec vos doigts. (Possibilité de déjà faire un petit point de couture au centre de la longueur pour le faire tenir.)

5 Découpez un nouveau morceau de tissu de 10 cm de long et 2.5 cm de large et repliez les côtés de la longueur vers le centre en insistant bien sur les plis.

6 Enroulez le tissu autour de votre nœud papillon et cousez-le (ou mettez une agrafe) à l'arrière du nœud. Enfin, coupez le tissu en excès.



EXPO, VIDÉOS ET AUTRES OUTILS

DVD, expos et affiches sont disponibles gratuitement pour vous former ou pour parler de la filière des vêtements.

EXPO MEILLEUR MARCHÉ

10 panneaux autoportés présentant chacun un personnage : du cultivateur de coton à la couturière au Bangladesh, en passant par les vendeurs en Belgique et les consommateurs. Un carnet et des questionnaires permettent d'animer un groupe autour de ces panneaux. **Dès 12 ans.**



EXPO « UNE SECONDE VIE POUR LES VÊTEMENTS »

9 panneaux abordant la thématique des vêtements de seconde main. Il propose de recomposer le parcours d'un jeans, depuis le champ de coton jusqu'à la poubelle, en passant par les usines de confection. Il présente également le seconde main. Panneaux constitués par des bâches de 1m² avec 2 œillets permettant de les fixer par exemple à un fil à linge. **Dès 14 ans.**



EXPO SALAIRE VITAL

9 très grandes affiches (A0) sous forme d'un carnet de voyage de Sophie, une travailleuse belge de l'habillement, partant à la rencontre de travailleuses en Asie qui confectionnent nos vêtements. Dans des conditions inacceptables.

www.achact.be/Ressources-Exposition-SalaireVital.htm

Dès 14 ans.



VIDÉO «LE MONDE SELON H&M» (44min – 2016)

Les dessous pas très propres du géant de l'habillement H&M, avec reportage dans les usines du Bangladesh et dans leurs nouvelles implantations d'Ethiopie.

www.youtube.com/watch?v=vt23XMTjI74 **Dès la 3^{ème} secondaire.**

i

Tous les outils sont disponibles gratuitement en prêt (jeu, expo, dvd) ou don (affiches, brochures) ou téléchargement.

Réservez-les à l'avance sur www.outilsoxfam.be ou en nous contactant jm@mdmoxfam.be. Ils sont ensuite livrés dans votre magasin Oxfam habituel.



MODULE LE JEANS A LE BLUES

3 panneaux proposant chacun une petite activité ludique autour des vêtements et du seconde main (re-dessiner les vêtements, replacer les chiffres de consommation de vêtements,...). Idéal pour une activité « stand » ou une animation de 25 min avec un petit groupe (max 15 pers). **Jusqu'à 15ans.**

DES ÉTIQUETTES SANS SE PRENDRE LA TÊTE

8 grandes étiquettes avec des infos sur la production de vêtements. A utiliser par exemple en les attachant à ses vêtements lors

d'une action, lors d'une simple vente du JM ou pour animer un petit jeu sur la fast fashion grâce au code au dos des étiquettes permettant de reformer une phrase. Disponible dans ce dossier et sur commande



VIDÉO «POURVU QUE ÇA DURE, LES VÊTEMENTS DE SECONDE MAIN»

(DVD 12 min - 2010)

un court reportage réalisé avec des élèves d'un JM-Oxfam qui mènent l'enquête sur la mode, notre (sur) consommation de vêtements et le seconde main.

<https://vimeo.com/10804698>

Dès la 1ère secondaire.



VIDÉO «CAMBODGE, LE SALAIRE DE LA FAIM»

(19min - 2012)

Au Cambodge, les évanouissements de masse se multiplient dans les usines d'habillement qui fournissent entre autre H&M, Zara, Gap et Levi Strauss. Reportage auprès des travailleurs et analyse de la situation. Reportage sous-titré.

www.youtube.com/watch?v=UZBYS-GpA40Y

Dès la 4ème secondaire.

VIDÉO «CASH INVESTIGATION, TOXIC FRINGUES»

(65min mais possibilité de couper - 2012)

Une enquête entre la France, l'Asie et l'Espagne qui réussit à prouver comment malgré les grands discours « éthiques » certaines marques ont recours à des entreprises sous-traitantes qui exploitent leur main-d'œuvre dans des conditions indignes.

www.youtube.com/watch?v=k-LTi0V7MJE

Dès la 1ère secondaire.

EXPO-ATELIER MONDIAPOLIS À BRUXELLES

Carrefour du monde « Mondiapolis » : expo-atelier à visiter en groupe sur réservation à Bruxelles. Plongez-vous dans un décor grandeur nature pour découvrir les coulisses de la mondialisation et de la production, entre autres, de nos vêtements.

www.oxfamsol.be/fr/ateliers-dimmersion

MATÉRIEL DE CAMPAGNE



DÉPLIANT A5 4 PAGES

De l'info, des témoignages et des propositions d'action pour faire changer l'industrie textile. Disponible dans cette farde et sur commande (code 90040)



DOSSIER «UNE AUTRE MODE EST POSSIBLE»

48 pages de reportage, de photos et de témoignages sur la campagne textile. Disponible sur commande (code 90041) ou en pdf sur www.slowfashion.be



AFFICHE «D'OÙ VIENNENT NOS VÊTEMENTS ?»

Format A1 (c'est grand !) - (code 90039)



AFFICHES «STYLE»

4 versions: Hipster, Bobo, Mamy, Fasionista. Format A2 (codes 90034, 90035, 90036 et 90037)

MAIS AUSSI :

Affiche crowdfunding voir la fiche « crowdfunding »

Affiche troc party voir la fiche « alternatives »

VIDÉOS «CAMPAGNE TEXTILE»

(2 vidéos de 3 minutes - 2017)

Une courte vidéo présentant le partenaire d'Oxfam Mila en Inde qui fabrique des t-shirts équitables et une autre vidéo présentant la campagne textile. Le tout visible sur www.slowfashion.be

ORGANISE UNE ACTION CHOC DANS TON ÉCOLE !

Organiser une action « choc » lors de la récré ou lors d'un événement peut être une bonne manière d'attirer l'attention et de faire passer certains messages.



LE FAUX DÉFILÉ DE MODE

Lors d'une récré, vous pouvez organiser un faux défilé de mode pour dénoncer les salaires indécents touchés par les ouvrières (ce sont majoritairement des femmes) des usines textiles. Déroulez un tapis rouge et faites défiler des membres de votre JM avec des t-shirts dénonçant les salaires des travailleuses. Vous pouvez créer les t-shirts avec des messages chocs dessus, ou encore en commander auprès de l'association AchACT. N'hésitez pas à contacter votre animateur JM pour qu'il vous aide à construire l'action.

LES ÉTIQUETTES

Avec cette farde, vous découvrirez toute une série d'étiquettes pré-découpées. Sur chacune d'entre elles, une info relative à la campagne « Une autre mode est possible ». N'hésitez pas à les accrocher à vos vêtements, à les mettre sur un stand ou à vous en servir lors d'une animation.



Une autre mode, ça passe par...



LES BULLES D'EXPRESSION

A vous de faire des photos avec des bulles de BD ! Invitez les autres élèves de l'école à écrire sur un phylactère (que vous pouvez découper dans du carton) une phrase qui commence par « **Une autre mode, ça passe par...** ». N'hésitez pas à mettre ces photos sur les réseaux sociaux ou à les faire défiler lors d'une prochaine vente de votre JM.

VENTE D'OUVRIÈRES SOLDÉES

Des ouvrières de l'industrie textile sont soldées et mises en vente pour un prix dérisoire... Choquant ? C'est pourtant ce qui se passe quand nos vêtements exploitent des millions de travailleurs-euses. Avec quelques membres de ton JM, tu peux organiser cette mise en scène au sein de ton école pour rappeler que même si les soldes sont finies, les multinationales de l'habillement profitent d'ouvrières soldées toute l'année pour fabriquer leurs vêtements. Plus d'infos et exemples de vidéos sur ce lien : <https://quiestlamoinsschere.org/Salaire-vital>





SECONDE MAIN OR NOT ?

Sur une table est disposé un gros tas de vêtements. A vous de deviner si ces vêtements sont de première ou de seconde main : nous parions qu'il y aura beaucoup d'erreurs ! N'hésitez pas à demander à un magasin Oxfam qui fait de la seconde main de vous prêter certains habits (vous pouvez les retrouver sur notre carte interactive – voir fiche 4). Cette action sera l'occasion de rappeler cette alternative qu'est le seconde main.



SPAM TES SOLDES !

Lors de soldes d'hiver ou d'été, rendez-vous dans un magasin issu de la grande distribution. Il vous suffit de déposer dans les poches des vêtements des petits messages citoyens qui permettront aux consommateurs de s'informer sur la réalité de l'industrie textile. Ces messages sont à télécharger librement sur le site de Mr Mondialisation, mais vous pouvez aussi créer les vôtres ! Cette action peut aussi être réalisée au sein de votre école.

<https://mondiaspora.net/twirl/>



« Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal mais par ceux qui les regardent sans rien faire »

L'ÉCOLE PRIMAIRE DU LAVEU DE LIÈGE SE MOBILISE CONTRE LES MAILLOTS NON-ÉQUITABLES DES DIABLES ROUGES

Quand des élèves de 5^e et 6^e primaires se mobilisent, ça fait du bruit ! Scandalisés par le fait que les ouvrier.e.s qui confectionnent les maillots officiels des Diables Rouges ne gagnent au final que 1% de son prix de vente, des jeunes ont décidé de passer à l'action. Après avoir envoyé des lettres à l'Union Belge de foot, aux joueurs et aux médias (restées sans réponse jusqu'à ce jour), ils ont décidé de passer à de la sensibilisation à plus grande échelle. C'est ainsi qu'on les a vus apparaître dans l'émission footballistique « La Tribune » ainsi que dans différents médias. Ils préparent une série d'actions chocs l'année prochaine dont on ne manquera pas de vous reparler car Oxfam-Magasins du Monde va soutenir et relayer leurs actions.

Retrouve toute l'actu de cette action sur Facebook (tape « Diables Rouges maillots non équitables » dans le moteur de recherche et tu tomberas sur leur page).



SOUTENONS LES ALTERNATIVES VESTIMENTAIRES !

ATELIER RÉPARATION DE VÊTEMENTS

RÉPARONS LES VÊTEMENTS PLUTÔT QUE D'EN RACHETER : ORGANISE UN REPAIR CAFÉ TEXTILE !

Les élèves amènent des vêtements qu'ils ont troués. Des personnes qui savent réparer (coudre ou juste utiliser du thermocollant) viennent leur apprendre à arranger les vêtements abîmés. L'idéal c'est qu'il y ait aussi des garçons parmi les animateurs pour montrer que c'est mixte.

Vous pouvez apprendre avec ton JM ou trouver des personnes dans l'école (élèves, profs, secrétaires, classe d'option stylisme) ou en dehors (bénévoles du repair café de ta ville, atelier de couture, parents, réseau d'échange local de ta ville, classe d'option habillement d'une autre école,...)

CONSEILS :

- Insiste : l'atelier est mixte. Ce n'est pas parce qu'on est un mec qu'on doit aller voir maman/papa pour recoudre un bouton !
- Tu trouveras des personnes ressources sur la carte des alternatives (fiche 4). Voir aussi la carte des repair-café : <http://repairtogether.be>



DES PULLS RHÉTO ET DES T-SHIRTS DE GYM ÉQUITABLES ?

POUR DES ACHATS COLLECTIFS AUSSI ON PEUT SOUTENIR LES DROITS DES TRAVAILLEURS !



DES VÊTEMENTS ENTIÈREMENT ÉQUITABLES

Oxfam n'a pas de stock de vêtements mais notre partenaire Mila, en Inde, produit des vêtements équitables et bio sur commande. Il faut donc une quantité assez conséquente et un certain délai avant de recevoir votre commande (min. 3 mois). Si plusieurs écoles se lancent, une commande groupée est envisageable.

Intéressés ? Contactez Elisabeth : elisabeth.mailleux@mdmoxfam.be | 010/43.79.51.

DES VÊTEMENTS UN PEU PLUS RESPONSABLES

Des grandes entreprises textiles classiques s'engagent petit à petit pour améliorer les conditions de fabrication de leurs vêtements. Ce n'est pas du commerce équitable (il s'agit ici de grandes entreprises/usines), mais le processus est en cours. La Fair Wear Fondation est actuellement l'initiative la plus prometteuse (par exemple il y a des contrôles des usines dont les résultats sont publics... mais pas parfaits). Un site permet de passer commande auprès d'imprimeurs en précisant la liste des entreprises membres de la Fair Wear Fondation pour que l'imprimeur y achète les t-shirts/pulls à imprimer pour vous.

<http://www.achact.be/tshirts>



UN TROC DE VÊTEMENTS

Procurez-vous de nouveaux vêtements gratos sans abîmer la planète ! Proposez aux élèves de votre école d'apporter chacun 2-3 vêtements sympas qu'ils ne mettent plus. Chacun pourra alors échanger un vêtement contre un autre. D'où l'importance d'apporter des vêtements en bon état qui puissent faire plaisir à d'autres.

CONSEILS :

- Procurez-vous à l'avance quelques vêtements vraiment sympas pour que le troc donne envie dès le début.
- Étalez le troc sur plusieurs jours (il faut le temps que les élèves comprennent le système... et constatent qu'il y a de chouettes vêtements à emporter).
- Utilisez un système de tickets d'échange, éventuellement différenciés en fonction des vêtements (1 ticket pour un short, 2 pour une très belle veste).
- Faites une table de tri. Lorsque quelqu'un apporte un vêtement, on vérifie rapidement qu'il n'est pas taché ou abîmé. Ce n'est pas une poubelle mais un troc.
- Prévoyez un espace pour l'essayage et un miroir, si possible.

Un kit troc party (petit stock de vêtements, tringles, cintres, parfois un miroir et un paravent) est disponible en prêt gratuit sur www.outilsoxfam.be en te connectant en tant que JM-Oxfam ou contacte education@mdmoxfam.be.



Des affiches A2
« Troc party » sont
commandables gratuitement
(code 81281)



VENTE DE T-SHIRTS, BONNETS ET ÉCHARPES ÉQUITABLES

Oxfam propose cette année d'acheter un t-shirt équitable réalisé par Mila, un atelier de commerce équitable en Inde. Passez les commandes avant fin novembre pour recevoir les t-shirts au printemps. Plus d'info pour organiser une commande groupée dans ton école dans la [fiche 9](#) : des t-shirts équitables et bio et sur www.slowfashion.be.

Tu peux aussi vendre des produits d'artisanat équitable : des bonnets, des foulards,... Organise un stand cadeaux équitables pour Noël ou une vente « sur catalogue ». Pour cela contacte le service clientèle artisanat d'Oxfam : clients.exterieurs@mdmoxfam.be ou 010/420.272 ou encore le magasin Oxfam local pour voir comment vous organiser.

D'AUTRES IDÉES

Une récolte de vêtements de seconde main en bon état pour le magasin Oxfam local. Pour motiver les élèves, vous pouvez organiser un concours : la classe ayant amené le plus d'habits (en bon état) gagne un goûter Oxfam!

Un défilé de vêtements de seconde main ou équitable en faisant aussi défiler des profs et en classant les tenues par thèmes (« années 60 », « costards et tailleurs », « rebelles », « Joyeux Noël »,...)

Une visite des alternatives vestimentaires dans ta ville ou ta région (voir fiche 4 – carte des alternatives)



DES T-SHIRTS ÉQUITABLES ET BIO !

Oxfam vous propose de soutenir Mila, une organisation indienne qui confectionne des vêtements bio et équitables. Objectif : permettre à cette production/ filière plus respectueuse de se développer ! Comment les soutenir ? En achetant ou en vendant des t-shirts !



MILA, UNE ORGANISATION INDIENNE DE VÊTEMENTS ÉQUITABLES

Mila Fair Trade Clothing est une toute petite organisation de commerce équitable qui fabrique des vêtements en Inde. Elle compte une dizaine de travailleurs. Lancée en 2012, son principal objectif est d'offrir des vêtements 100% bio et équitables, du champ de coton où ils achètent leur matière première jusqu'au produit fini dans leur atelier.



LE T-SHIRT « FAIR » D'OXFAM ET DE MILA ?

Entièrement bio et équitables, deux modèles de t-shirts sont commandables, chacun en version homme ou femme et taille XS, S, M, L, XL ou XXL. Soit le t-shirt « Fair » (celui de la photo), soit le t-shirt avec le visuel gagnant de notre concours de graphisme (sélection le 14/10/2017 puis visible [sur www.omdm.be/crowdfunding](http://www.omdm.be/crowdfunding))

COMMENT COMMANDER CE T-SHIRT ?

Il faut participer au **crowdfunding** www.omdm.be/crowdfunding avant fin novembre (date de clôture) ! **DEUX OPTIONS SONT POSSIBLES :**

- Faire un don « individuel » de 30€, en échange duquel vous recevrez un t-shirt de votre choix en contrepartie.
- Faire un don « groupé » de 85€, pour lequel vous recevrez 5 t-shirts (donc à 17€/t-shirt).



**DERNIÈRES
COMMANDES :
FIN NOVEMBRE !**

A partir de début décembre, Mila lancera la production et chaque personne inscrite recevra des infos au fur et à mesure de la fabrication des t-shirts. Les t-shirts finis seront livrés au printemps.



LE CROWDFUNDING, C'EST QUOI ?

L'action de crowdfunding (= financement participatif) est en réalité plus qu'une commande de t-shirts. L'objectif est de récolter des fonds (20 000€) pour le développement de l'atelier textile de Mila en Inde (principalement acheter de nouvelles machines à coudre). En échange de votre don, vous recevez un t-shirt bio et équitable fabriqué par Mila. Mais il est aussi possible de choisir un don d'un autre montant pour recevoir une autre contrepartie que le t-shirt (sac en coton équitable, essuie,...). Comme dans tout crowdfunding, si l'objectif final (20 000€) n'est pas atteint, l'action est annulée et les donateurs sont remboursés.

ORGANISER UNE COMMANDE GROUPÉE À L'ÉCOLE



Une **info dans les classes ou lors d'un événement**. Présentez en 3 minutes (voir fiche d'intro – expliquer la campagne) les problèmes actuels dans la fabrication des vêtements. Expliquez ensuite brièvement le commerce équitable, Mila et les 2 t-shirts équitables vendus via le crowdfunding. Distribuez un bon de commande (à créer par vous) que les intéressés pourront vous rendre avec l'argent en précisant le modèle et la taille de t-shirt et une adresse mail (s'ils veulent suivre la fabrication du t-shirt). Encodez les commandes sur la page www.omdm.be/crowdfunding, en versant l'argent reçu des « clients ».



Des **commandes lors de vos ventes à la récré**. Après une info sur la fabrication textile et l'alternative équitable dans l'école, donnez la possibilité de commander les t-shirts de Mila lors de vos ventes de snacks équitables à la récré. N'hésitez pas à faire un panneau reprenant les grandes infos et/ou à utiliser l'affiche du crowdfunding.



Un **marché de Noël équitable**. Un stand de cadeaux durables, équitables, seconde main avant Noël, où vous proposez également les contres-parties du crowdfunding (t-shirt, sac en coton,... équitables) s'il n'est pas encore clôturé (fin novembre).

PRÉSENTER LE PROJET T-SHIRT EN 3 MINUTES.

S'il s'agit d'une présentation pour un grand groupe, utilisez aussi la capsule vidéo disponible sur www.slowfashion.be.

1 Problème : la grande majorité des vêtements vendus dans le monde sont fabriqués dans de mauvaises conditions de travail. Exemple : sur un t-shirt vendu 29€, seuls 0,18€ vont aux différents ouvriers l'ayant fabriqué dans le Sud. Avec de si faibles salaires, impossible de se soigner quand on est malade ou simplement de manger à sa faim, même au Bangladesh ou en Inde !

2 Les alternatives : des alternatives existent ! Par exemple, les vêtements équitables (mais ils sont encore rares). Oxfam soutient Mila, une petite organisation en Inde qui s'est lancée dans une production de vêtements équitables et bio. Concrètement, chez Mila, les travailleurs reçoivent un salaire vital (= qui permet de vivre et pas juste survivre), donc bien au-dessus du salaire minimum légal indien ; les conditions de sécurité sont respectées ; la filière est transparente, c'est à dire que toutes les étapes de production et de transformation sont connues, et certifiées bio et équitables (exemple : le coton aussi est bio et respecte les critères de commerce équitable et donc les travailleurs).

3 Agir ? Pour aider l'organisation Mila à développer leur offre de vêtements équitables, on peut commander un superbe t-shirt équitable via la page www.omdm.be/crowdfunding (ou à la récré auprès du JM-Oxfam qui se chargera de vous inscrire sur le site). La commande sera clôturée fin novembre, ensuite la production du t-shirt commencera en Inde. Vous recevrez des infos sur le t-shirt et sa fabrication tous les mois et les t-shirts finis arriveront au printemps.

4 Bref, un t-shirt engagé qui respecte les travailleurs et la planète. Parce qu'une autre mode est possible !



« il faut prendre conscience qu'un vêtement bon marché est source d'exploitation »

Girish G. Krishnan - le co-fondateur de Mila Fair Trade Clothing

